**L’envers des données : l’importance des aéroports**

Par Daniel-Robert Gooch

Les aéroports du Canada constituent l’une des grandes réussites économiques et politiques au pays. Avant 1990, nos aéroports n’étaient qu’un fardeau financier pour le gouvernement fédéral, puisant quelque 135 millions $ annuellement dans les poches des contribuables canadiens (soit un quart de milliard $ en valeur actuelle). Or, aujourd’hui, non seulement les aéroports ont-ils versé plus de 5,6 milliards $ en loyers dans les coffres fédéraux depuis 1992 et 6,9 milliards $ en taxes chaque année, mais ils ont également investi plus de 22 milliards $ dans de nouvelles infrastructures –, et ce, sans qu’il en coûte un sou aux contribuables.

Le rapport du Conseil des aéroports du Canada (CAC) sur l’impact économique des aéroports offre une nouvelle perspective quant à la performance de ce secteur d’activité, révélant une évidente tendance à la hausse continue en termes du nombre de passagers, des emplois, des contributions au PIB et au rendement économique, et plus encore.

Les données sont certes impressionnantes : en 2016, les aéroports du Canada ont accueilli plus de 140 millions de passagers, soit une hausse remarquable de 112 pour cent depuis 1988. Une telle hausse s’est traduite par une contribution directe de 48 milliards $ en termes de rendement économique et de 19 milliards $ au PIB, en plus de générer 194 000 emplois et 13 milliards $ en salaires. Des chiffres à ce point colossaux qu’ils en donnent presque le vertige. Or, il suffit d’y retrancher quelques zéros pour voir émerger un autre portrait tout aussi fascinant.

En moyenne, environ un million de passagers se déplacent dans les aéroports du Canada chaque deux journées et demie. Cela signifie que, pour chaque tranche de 63 heures, nos aéroports contribuent directement à la création de 1 400 emplois à temps plein, en plus de générer 137 millions $ dans le PIB du pays et 50 millions $ en taxes.

Vu sous un autre angle, chaque millier de décollages et d’atterrissages aux aéroports du Canada requiert une trentaine d’emplois, génère 3 millions $ dans notre PIB et contribue 1 million $ en taxes à tous les paliers de gouvernement. Sachant que l’on compte quelque 140 millions de déplacements chaque année au pays, on obtient des résultats totaux d’une envergure qui défie presque l’entendement.

Et on ne parle ici que des impacts directs. En tenant compte des données indirectes et induites, l’impact total grimpe à 79 milliards $ en termes de rendement économique, 35 milliards $ dans le PIB, 355 000 emplois et 22 milliards $ en salaires.

Toutefois, le portrait global s’étend au-delà des chiffres. En permettant le déplacement des gens et des marchandises partout au Canada et de par le monde, nos aéroports jouent un rôle crucial en tant que générateurs d’opportunités économiques et sociales – parfois de façon tout à fait inattendue.

Ainsi, tous savent que l’aéroport international Pearson de Toronto est une plaque tournante internationale qui relie les Canadiens au reste du monde. Or, ce que l’on connaît moins, c’est l’impact d’une telle connectivité sur le reste du pays. Un exemple : les vols à partir et à destination de l’aéroport Pearson permettent à des entrepreneurs de l’Île-du-Prince-Édouard de développer des marchés asiatiques afin d’y promouvoir non seulement la populaire *Anne… la maison aux pignons verts* et un secteur touristique haut de gamme, mais également l’industrie aérospatiale de la province, qui compte quelque 1 000 personnes. Aussi, l’aéroport de Toronto permet à 500 étudiants indiens (soit le marché qui connaît la croissance la plus rapide pour le Canada en termes d’étudiants étrangers) de profiter d’une éducation de qualité chez nous.

Dans le même ordre d’idées, peu de gens savent que l’aéroport international MacDonald-Cartier d’Ottawa est le point d’ancrage de First Air, une compagnie aérienne qui facilite le déplacement de plus de 19,4 millions de kilos de marchandises dans les collectivités de l’Arctique, incluant nourriture, courrier, fournitures médicales et autres biens de première nécessité.

Les contributions économiques de nos aéroports sont certes impressionnantes. Or, ce qui l’est encore plus, c’est le rôle qu’ils jouent dans le développement, le maintien et l’amélioration d’opportunités pour tous les Canadiens – et toutes les entreprises canadiennes.

Un exemple éloquent est la société Avigilon Corporation, une entreprise en technologies de pointe établie à Vancouver comptant une clientèle internationale. Son président-directeur général James Henderson explique ainsi le rôle crucial des aéroports : « Nous expédions une énorme quantité de produits partout sur la planète, soit des dizaines de milliers d’unités qui sont transportées chaque mois. En tant qu’entreprise, nous devons nous assurer que notre croissance s’effectue en demeurant à proximité des ressources dont nous avons besoin, tels que l’aéroport international de Vancouver ».

Qu’il s’agisse de leur contribution directe à notre économie ou de leur rôle en tant que catalyseur de développement économique, les aéroports du Canada demeurent sans contredit des moteurs de création d’emplois, de prospérité et d’opportunités pour chacun d’entre nous. Le réseau aéroportuaire canadien profite à tous – même ceux qui n’ont jamais mis les pieds dans un avion.